

Meeting d'Eric Zemmour à Valence : Discours de J. Messiha, S. Rigault, A. Marion et S. Grech

49 min · Reconquête

Prenez vos portables, filmez ce que vous voyez dans cette salle et dites aux Français que la reconquête en Europe, ça se passe ici et maintenant. À vous ! Nos orateurs vont arriver dans un instant. Montrez -leur de l'énergie, de l'envie. Soutenez -vous toujours Éric Zemmour. Soutenez -vous toujours Marion Maréchal. Nous avons besoin de députés. À vous de jouer. Mesdames et messieurs, ils sont nos orateurs aujourd'hui. Ils accompagnent Éric Zemmour. Ils sont tous candidats sur la liste conduite par Madame Marion Maréchal. Je vous remercie d'accueillir Madame Sophie Grèche, Madame Agnès Marion, Monsieur Stanislas Rigaud et Monsieur Jean Messia. Mesdames et messieurs, nos candidats pour l'élection européenne. Merci à tous. Elle nous vient de Marseille. C'est notre 9e de liste. Merci d'accueillir Madame Sophie Grèche.

Sophie : Chers élus militants et sympathisants de la reconquête, bonjour à tous. Tout d'abord, un grand merci pour votre présence en ce samedi qui aurait pu être ensoleillé, mais qui ne l'est pas. Mais bon, ce n'est pas grave. Merci. Merci à tous d'être là si nombreux. Je souhaitais, moi, vous parler un peu de militantisme. Notre parti politique est né il y a deux ans, deux ans déjà, de la volonté d'un homme de changer les choses, de réagir face aux dangers qui gâtent notre pays. Vous le connaissez bien puisque il s'agit de notre cher président, Monsieur Éric Zemmour. Oui, il aurait pu poursuivre sa carrière tranquillement, émissions de télé, conférences, dédicaces, mais non. Il n'est pas resté passif devant la situation. Et après avoir alerté pendant des années les Français sur la situation dramatique du pays, il a décidé de se lancer dans la bataille. Reconquête était née. Elle était née de la volonté d'un homme, mais aussi d'une femme brillante, Sarah, entourée d'une équipe dynamique et engagée. Ce fut un déclic pour beaucoup d'entre vous et pour moi également. Le parti s'est ensuite développé dans la frénésie de la campagne des présidentielles et cela, c'est grâce à vous. Vous n'avez pas douté anciens RN, anciens LR, personne qui s'était jamais engagée en politique. Vous avez pris le train en route et vous avez permis la poursuite de cette aventure car l'amour de la France est le socle commun qui nous unit. Rapidement, Reconquête est devenu le premier parti de France avec 130 000 adhérents du jamais vu à l'époque. Ensuite, les fédérations se sont organisées, responsables de villes, de secteurs, de circonscriptions, de départements, de régions jusqu'à la direction du parti. Les actions militantes, vous les avez menées sans faille. Distribution de tracts, collage d'affiches, phoning, organisation de réunions, tenue des bureaux de vote, soutien financier, représentation dans les comités d'intérêt de quartier, c'est ce qu'on a à Marseille en tout cas, présence sur les réseaux sociaux auprès de la famille des amis des collègues. Tout cela est primordial pour la vie d'un parti. C'est à travers tout cela que nous pouvons être au courant de la réalité du terrain. Les gens nous parlent, se confient. Le contact établi, nous pouvons agir pour leur venir en aide. Mise en place de pétitions, rédaction de courriers aux élus, intervention au conseil municipal, dans n'importe quelle assemblée. C'est comme cela, en étant à l'écoute, au plus près de leur préoccupation, que les citoyens voient notre sérieux et que nous ne sommes pas des élus totalement déconnectés du réel, comme il y en a tant malheureusement. Nous, nous avons la connaissance de la réalité du terrain. Et les gens renouent ainsi avec la politique et vont voter. Pour nous, c'est mieux. Sachez que de l'habitant à la tête du parti, en deux ans, nous avons mis en place tout un réseau organisé qui permet de faire remonter l'information et d'agir en connaissance de cause. Et comme vous, je fais partie de ces gens-là. Pour ceux qui ne me connaissent pas, j'ai débuté au Front national en militant dans un groupe dans les 11e et 12e arrondissements à Marseille. Puis, ayant fait mes preuves, on m'a confié la responsabilité d'un secteur, celui des 15e et 16e

arrondissements dans les quartiers nord. Bon, ce n'est pas le plus simple, mais bon, c'était bien sympa. Donc, je vous avoue que nous étions peu nombreux. Souvent, on était deux, mais bon, ça suffisait quoi. On était quand même assez téméraires, peut-être un peu fous aussi d'aller dans certains endroits. Donc, des anecdotes cocasses, il y en est pas mal. Il m'est arrivé de tomber nez à nez avec des guetteurs dans les cités où les trafiquants de drogue font la loi. On m'a dit, ben allez -y si vous voulez, mais bon, de toute façon, on va vous fouiller. Je disais, ben on peut aller quand même, ben allez -y. Le guetteur me dit, ben allez -y, de toute façon, là -bas, ils vont vous fouiller. Bon, je m'en fous, hein. Le problème, c'est que je suis dans la police, avec une carte police dans le sac à bain. Donc, je n'avais pas envie qu'ils croient que j'étais en infiltration pour aller espionner le réseau, alors qu'en fait, je voulais juste mettre mes tracts. Bon, de toute façon, dans ces cités -là, on faisait six voix, c'était peut-être pas la peine d'aller non plus pour mettre des tracts. Donc, mais bon, il fallait le faire, je l'ai fait. Une fois aussi, oui, règlement de compte. En pleine journée, dans la rue, parallèle à celle où j'étais en train de boiter avec mes militants. Et je me suis aussi retrouvée un jour de forme istrale dans une cité avec un sac en toile dans lequel j'avais mes tracts. Des tracts qui étaient en mode carte vitale, ils étaient tout verts et jaunes. Et là, coup de vent, sac en toile qui s'envole, tous les tracts qui s'envolent dans la cité. Les jeunes qui commençaient à ramasser, regardez, et là, il fallait vite se carapater. Voilà, c'est pour vous dire que le boitage, il faut le faire, mais il faut bien s'équiper et adapter l'action militante en fonction du terrain. Voilà, quelques souvenirs, j'avais envie de vous en parler. C'était marrant. Mais ce qui est plus malheureux, c'est que dans les quartiers nord de Marseille, c'est là où nous faisons les meilleurs scores. Ce sont des quartiers où la partition est bien réelle. Je ne sais pas si vous connaissez, mais d'un côté, on a les cités islamisées, grand remplacé et les noyaux villageois entourés de ces cités. Et les gens votent pour nous parce qu'ils voient et ils subissent et ils souffrent de là où ils vivent parce qu'ils sont pris en otage par cette population. Donc, pour poursuivre, cet engagement m'a permis d'être élue en 2015 au conseil régional PACA, aux côtés de notre magnifique tête de liste Marion Maréchal. Nous étions un groupe dynamique en 2015 d'opposition à Estrosi puis Muselier. Nous alertions, dénoncions, mettions en lumière des rapports polémiques qui auraient pu être votés en toute discrétion. Donc, même en étant dans l'opposition, on peut faire des choses. Et puis, c'est aux côtés d'un autre guerrier que j'ai pu continuer le combat, notre cher sénateur préféré. Stéphane Ravier. Il dit qu'il est préféré parce qu'il est le seul. Mais non, ce n'est pas parce qu'il est le seul, c'est parce qu'il est très bien Stéphane. Et donc, je siège avec lui au Conseil municipal de Marseille. Stéphane, pour le coup, c'est un modèle de militant acharné. Depuis l'âge de 16 -17 ans, il milite. Et là, en étant sénateur, il continue de tracter, boiter, coller des affiches. Je tourne ma tête. Donc, même en étant parlementaire, il continue. Il se rend en pleine nuit suite à l'appel de Riverin sur le terrain pour empêcher l'installation de campements de Rome. Donc ça, c'est pas mal aussi. Il n'y en a pas beaucoup comme ça. Et aujourd'hui, c'est sur la liste européenne de reconquête que je figure pour porter notre voie, notre engagement au cœur de l'Europe. Quel plus beau défi que d'amener au Parlement européen des élus de terrain qui voient chaque jour le délitement de notre société, son nom sauvagement, la haine des uns et la souffrance des autres. La vie militante est faite de sacrifices. Certains y ont perdu des amitiés, d'autres un emploi. Mais ne lâchez rien. Car vous faites votre devoir et vous avez raison. Nous avons raison. Notre parti n'a que deux ans. Ne désespérez pas. La politique est dure, mais nous devons continuer la bataille. Ne jamais abandonner. Nous le devons pour nos ancêtres, pour ceux qui ont fait la France et nous le devons pour nos enfants. Alors mes amis, nous sommes dans la dernière ligne droite. Il nous reste une semaine pour convaincre. Une semaine pour amener le maximum d'élus au Parlement européen. Une semaine pour changer le destin de l'Europe. Vive notre civilisation et vive la France. Merci.

Elle nous vient de Lyon, elle est porte -parole de parents vigilants. Elle est notre septième de liste. C'est la chef de cabinet de Marion Maréchal. Merci d'accueillir Madame Agnès Marion.

Chers amis, quelle joie de vous retrouver ici et d'accueillir notre président dans cette région que j'aime, où j'habite et où j'ai commencé mon engagement politique, où j'ai même été conseillère régionale. Alors vous le savez, pour les besoins de la campagne, je suis désormais très souvent à Paris et je reviens épisodiquement à Lyon une fois par semaine environ et je redécouvre la presse locale lyonnaise quand je rentrais. Alors je suis rentrée hier et alors j'ai lu une actualité qui m'a beaucoup plu, mais je pense que vous allez également la savourer. Dans l'actualité lyonnaise, j'ai lu que Grégory Doucet, le maire de Lyon, va aménager pour la première fois et de manière définitive un carrefour piéton arc-en-ciel LGBT dans, alors là c'est là que c'est vraiment savoureux, dans le quartier de la guillevière. Je ne sais pas si vous connaissez le quartier de la guillevière. Le quartier de la guillevière, c'est ce qu'on appelle le Molenbec français. C'est particulièrement savoureux de voir la déconnexion et la folie progressiste de ce maire qui pense qu'il va pouvoir faire cohabiter les délires LGBT avec des salafistes dans le quartier et un quartier qui est totalement radicalisé. Incroyable, ça se passe à Lyon, ça se passe dans la région où nous sommes aujourd'hui, où nous accueillons Eric Zemmour. Alors vous le savez, moi aussi, j'ai commencé mon engagement politique au Front national avec un homme, Jean-Marie Le Pen, que je salue, j'en profite, qui disait que les écolos, il les comparait à des pastèques. Eh bien, sa petite fille, Marion Maréchal, a repris cette métaphore en disant non, maintenant c'est plus vers pastèques, c'est vers kiwis. Parce qu'en fait, ils sont vers écolos progressistes à l'extérieur et ils sont vers islamo-gauchistes à l'intérieur. Et elle a bien raison et cette actualité nous le prouve une nouvelle fois. Mais malheureusement, est-ce que vous pensez que j'ai le sinistre privilège de vivre dans une ville où on croise la radicalité islamiste et la folie LGBT et progressistes des Verts ? Non, pas du tout. Malheureusement, regardez bien, regardez les JO, regardez les J-Walk comme les a nommés Marion Maréchal. C'est un aperçu de la Post-France qui nous prépare en fait. Vous avez vu les affiches qui ont consciencieusement gommé la croix au sommet des Invalides. Vous avez vu la flamme portée à Marcel par Youlle. Vous avez vu les drag queens qui étaient porteuses de flammes. Vous avez vu que dans le village olympique, on sert au lieu de servir, je ne sais pas moi, des plats de la gastronomie française. On n'en manque pas, a priori. On sert au village olympique des b-ufs bourguignons vegan. On a eu Aïa Nakamura pour nous représenter, pour représenter l'élégance française. Et puis pour le reste de la France, finalement, c'est la répartition des migrants dans les campagnes. En fait, c'est ça le projet de Post-France que nous préparent nos gouvernants. Regardez aussi les médias, ce n'est pas tout. Regardez les médias. J'espère que vous avez tous assisté à cette scène d'anthologie entre Marion Maréchal sur France Inter et Sonia de Villers. Sonia de Villers qui ne parvient pas à admettre que derrière les sexes, il y a une réalité biologique. Et qui, pour cacher son idéologie, jette des anatèmes avec des comparaisons douteuses et absolument infondées, bien sûr. Donc, vous voyez l'idéologie LGBT, ou qu'elle est bien présente, elle est présente dans nos villes, elle est présente à la tête de notre État, elle est présente dans la classe médiatique. Mais croyez-vous vraiment, croyez-vous vraiment que l'UE, l'Union européenne, en réchappe ? Évidemment que non, et cent fois non. L'Union européenne, évidemment, est constellée de choix idéologiques LGBT et WOC. Elle encourage l'activisme LGBT et WOC. Et d'ailleurs, c'est un lobby surpuissant au sein du Parlement européen. Et nous l'avons vu à travers un certain nombre d'exemples. Vous avez vu le guide de la communication inclusive de la commissaire à l'égalité, Hélène Adali. Vous avez vu la campagne de la commission où vous voyez une femme au visage à moitié voilé, à moitié découverte, avec ce slogan hallucinant « La liberté est dans le hijab ». La liberté est dans le hijab. Moi, ma liberté n'est pas dans le hijab, je vous le dis très clairement, et la liberté de mes filles n'est évidemment pas dans le hijab. Nous avons lu également les programmes intersectionnels. D'horizon Europe, nous avons vu comment la Commission européenne faisait en tout temps la promotion de la GPA. Eh bien, moi, je suis venue ici pour vous dire que la Commission nous trouvera sur son chemin lorsque nous serons élus au Parlement européen pour protéger nos enfants de la propagande WOC et de l'activisme LGBT. Parce que ça semble très haut, la Commission européenne, mais ce que nous

avons constaté avec parents vigilants, dont j'ai l'honneur d'être porte-parole et qui a été lancé par Eric Zemmour, c'est qu'en fait, ensuite, cette propagande LGBT, cette propagande WOC, elle s'infiltrait partout jusque dans les classes de nos enfants et jusqu'aux maternels et aux crèches de nos enfants. Donc il faut absolument également agir à l'échelon européen. Donc vous pourrez compter sur nous pour y interdire toute campagne européenne faisant la promotion de l'idéologie WOC, pour supprimer tout financement au WOCIS mais aux associations militantes LGBT et évidemment pour travailler à l'abolition de la GPA partout en Europe. Parce que permettez-moi de parastraser Corneille dans le CID pour finir cette intervention. Si tu l'aimes, la France, si tu l'aimes la jeunesse de France, apprends que revenir vainqueur, c'est l'unique moyen de regagner son cœur. Alors en avant, tous le 9 juin, pour la France, pour notre civilisation, pour nos enfants, tous derrière Marion Maréchal et derrière Éric Zemmour. Merci à tous.

Il a fondé le premier mouvement jeune de France avec Génération Z. Il est le numéro 6 de notre liste. Merci d'accueillir monsieur Stanislas Rigaud.

Bonjour à tous, chers amis. Je vois qu'il y a plus d'ambiance qu'à un meeting de Valérie Ayer et qu'il y a 15 fois plus de personnes qu'à un meeting d'Annie Dalgao. Alors, c'est un compliment, mais c'est vrai que ce n'est pas non plus les plus belles comparaisons qu'on puisse faire. Alors j'espère que la salle va continuer de monter en ambiance. On a Jean-Messier à Éric Zemmour qui arrive après. Va falloir donner de la voix et donner du coffre. Évidemment, pour commencer, chers amis, quelques remerciements évidemment à la fédération de la Drôme qui nous accueille, à Serge qui fait un travail formidable avec toutes ses équipes, à tous les candidats qui sont ici parmi nous. Je vois qu'il y a Evelyne qui est devant. Je vois qu'il y a évidemment Sophie Agnès, qui ne me présente plus, qu'il y a Xavier. J'en oublie certains et sûrement, mais en tout cas merci parce qu'on a une setlist qui est formidable, qui fait un travail monstrueux, notamment ici dans la région de Vère-Drenalp, mais aussi dans la Drôme. On peut les applaudir bien fort pour leur travail. J'en profite également pour remercier toutes les personnes qui permettent à ces meetings de se dérouler. Je pense à toutes les équipes qui sont derrière. Je vois là-bas Angheran, je vois Hilaire Bouillet, je vois Romain Barrel, Olivier Hubeda et toutes ces équipes qui font un travail qui nous permettent de tenir meeting et réunion publique partout en France depuis maintenant plusieurs mois. Sans eux, point de réunion publique. Merci à eux pour leur travail formidable. Et puis, puisque il faut être un petit peu chauvin, je veux remercier les militants de Génération Zemmour qui sont ici. Il y a évidemment des responsables. Il y a Aurélien qui était responsable de la région il y a encore peu de temps. Je pense qu'on peut les applaudir. C'est le plus grand mouvement jeune de France et il montre que la jeunesse française et il montre que la jeunesse française ce n'est pas simplement Louis Boyard et des punks à chien du Sciences Po, mais c'est aussi des jeunes qui se battent pour représenter leur pays, qui sont fiers de leur histoire et qui veulent construire une France encore plus grande de demain. Cette jeunesse, elle existe et cette jeunesse, elle a rejoint Éric Zemmour il y a maintenant trois ans et elle est aujourd'hui au côté de Marion Maréchal pour mener cette campagne et tout donner dans cette dernière ligne droite des élections européennes. Aujourd'hui, je voulais vous parler de deux choses. La première, évidemment, c'est de notre liste, puisque c'est un strutin de liste, les élections européennes. C'est un strutin à la proportionnelle et pour lequel nous allons désigner non pas un candidat, mais 81 personnes. Vous l'avez vu à l'instant, je crois que les arguments sont presque à l'eau puisque Anniez et Sophie ont fait le travail de façon merveilleuse, mais on a des gens de talent sur cette liste. On a, vous le savez, l'ancien numéro 2 des Républicains, Guillaume Peltier, nous avons Nicolas Bay, ancien numéro 2 du Rassemblement national, nous avons en numéro 3 Sarah Knapau, que vous avez découvert il y a quelques semaines, Sarah, que certains connaissent depuis plusieurs années maintenant dans l'ombre et qui était contente de voir qu'elle était aussi forte dans le travail derrière Boutique que pour mettre des raclés à Benjamin Duhamel, ce qui est quand même fort plaisant. Je pense que ça faisait longtemps que

beaucoup attendaient qu'on lui rappelle que son parcours sur BFM n'était peut-être pas étranger aux 27 membres de sa famille qui sont dans le journalisme français depuis maintenant 50 ans. Pour faire bref, on a remplacé la ligne des rois de France par la ligne des Duhamel. Sans être monarchiste, j'ai fait mon choix. Et puis sur la liste, on a des femmes de talent. On vient de le voir avec Agnès et Sophie. Ce n'est pas simplement des candidats qui sont là pour compléter des trous. Vous venez de le voir, ce sont d'anciennes élues, ce sont des personnes de talent qui travaillent depuis des années, soit dans la société civile, soit en politique et qui n'ont jamais reculé. Et je pense que c'est peut-être le plus grand point commun de cette liste avec Reconquête. C'est que nous avons une liste de personnes qui ne reculent jamais, jamais, jamais, jamais. Nous avons une liste de personnes qui ne font pas de la politique pour leurs intérêts, mais pour l'intérêt des Français et du pays. Ce sont des personnes qui ont compris à travers la candidature d'Eryx et d'Aimant en 2021 que la France méritait que l'on se batte jusqu'au bout. Parce que si nous croyons profondément et réellement dans l'histoire d'Eryx et d'Aimant, si nous pensons profondément que la France est gangrenée par trois grands mots MAUX, par le grand enneutrinement, par le grand déclassé et par le grand emplacement, si nous le croyons profondément et sincèrement, nous avons une chose à faire, notamment pour la semaine à venir, mais pour les 10, 15, 20 ans à venir. Nous devons nous battre. La France mérite de se battre pour elle. Nous devons nous battre de façon acharnée pour défendre notre pays, notre civilisation et notre peuple. Et nous avons aussi sur notre liste, et il est au premier rang et je le vois, un certain Jean -Messia. Bon, puisque vous ne l'aimez pas beaucoup, je vais essayer d'en dire un petit peu du bien. C'était un peu timide comme applaudissement. Allez ! C'est Olivier Hubédard qui va être content. J'ai finalement rien à dire, je gagne 30 secondes de mon temps de discours. Mais en tout cas, nous espérons tous avoir des Jean -Messia au Parlement européen avec Sarah Knafo, Philippe Vardon, Damien Rieu, tous nos élus, pour mettre une bonne dérouillée aux islamo -gauchistes de Rima Hassan et à Wunderley Hunt qui nous pourrit la vie depuis maintenant trop d'années. Parce que c'est aussi ça, c'est aussi ça qui va jouer le 9 juin prochain. C'est de savoir qui seront les élus courageux pour faire face aux islamo -gauchistes et aux représentants de la Macronie à Bruxelles. Nous avons ces élus courageux. Et surtout, nous avons une tête de liste, Marion Maréchal, avec un président de parti, Éric Zemmour, qui n'ont plus besoin de prouver leur valeur, qui n'ont plus besoin de prouver leur courage. Je pense que partout dans le pays, on peut trouver des personnes qui n'apprécient pas toutes leurs idées, qui ne sont pas d'accord avec telle ou telle thématique. Mais il y a bien une chose que l'on ne pourra jamais reprocher, ni à Éric, ni à Marion, c'est de manquer de courage. Ça fait maintenant des années, Éric Zemmour à la télé, Éric Zemmour à travers ses livres et à travers évidemment la campagne présidentielle qui a rassemblé plus de 2,5 millions de personnes et qui en rassemblera 15 millions en 2027. Marion, à travers son travail à l'Assemblée nationale et puis en créant l'ICEP, ce sont des personnalités de talent et de courage qui ne se débinent pas à la moindre pression et qui décident, quand ils ont des convictions, d'y aller jusqu'au bout. Je crois qu'être sur la liste de Marion et d'Éric Zemmour, c'est une grande fierté, encore merci à eux de leur confiance. Et pour conclure, sur cette liste, évidemment il y a tant de personnes à citer que je pourrais y passer des heures et décrire toutes ces personnalités de talent qui sont avec nous. Mais évidemment, je voudrais avoir un mot pour Evelyne aujourd'hui, Evelyne Reber, qui est ici, dont chacun ici tenait la tragique histoire et qui est sur notre liste également. Et c'était mon deuxième point du discours. C'est que nous l'avons vu à travers ces trois dernières années et puis maintenant depuis 15 ans, les drames se sont accumulés, se sont empirés dans ce pays. Et quand il y a, à quelques kilomètres d'ici Crépole, il y a un parti qui se lève pour dénoncer la guerre de civilisation sur notre sol, la guerre ethnique qui est en train de se mettre en place, le grand remplacement et l'en sauvagement de cette société s'est reconquête. Et quand d'autres partis, comme le Rassemblement national ou les Républicains, par électoralisme et par peur de critiques médiatiques, par stratégies de dédiablement, décident de ne pas se rendre aux hommages pour Thomas, pour Lola, pardon de le dire, mais c'est une honte

absolue. Et avec Reconquête, avec Marie -Homage, à l' 'Hérét -Zemmour, nous serons toujours du côté des victimes, nous serons toujours du côté des Français attaqués par cette immigration de masse. Parce que l'enjeu de ces Européennes, l'enjeu de ces Européennes, c'est de défendre notre civilisation, ici en France, ici dans l'Adrome, pour que Paris reste Paris, pour que Berlin puisse rester Berlin, pour que Rome puisse rester Rome et que l'Europe puisse rester la France, une Europe grande, une Europe qui rayonne de nouveau à travers le monde et qui inspire pour des siècles et des siècles ce, cette planète qui s'est inspirée de nous pendant des années. Alors, chers amis, il nous reste une semaine, une semaine pour faire à différence et créer la surprise, une semaine où nous devons donner chacun, chacun d'entre nous, un peu de notre temps pour aller traiter, pour aller coller, pour envoyer des textos, pour aller dire aux gens, il y a une liste qui vous défendra efficacement à Bruxelles, cette liste, c'est celle de reconquête. Alors, chers amis, encore merci d'être à nos côtés, sans vous, rien de possible. Je vous souhaite à tous une dernière ligne droite de folie, de folie, pour que nous puissions, le 9 juin prochain, envoyer le plus d'élus et faire la différence et vous représenter pour les 5 prochaines années. En 2024, on prend Bruxelles, en 2026, on prend toutes les villes possibles et en 2027, on prend le pouvoir. Une bonne fois pour toutes. Merci à tous. Vive Marion Maréchal, vive Eric Zemmour et surtout, surtout...

Il est docteur en sciences économiques, haut fonctionnaire, président de l'Institut Viveux Français. C'est notre numéro 8 sur la liste. Merci d'accueillir Monsieur Jean Messia.

Merci mes amis. Merci pour votre accueil si chaleureux qui me réchauffe le c-ur. Merci d'être là pour accueillir notre président Eric Zemmour, qui va s'exprimer juste après moi. Merci d'être là pour tous les candidats présents aujourd'hui, dont le parcours, la trajectoire a été rappelé par mes camarades avant moi. J'allais commencer mon discours en vous disant, je suis de retour. Donc, si vous voulez que j'aille dire quelques mots que vous aimez à Bruxelles, à ma manière, il faut au moins 8 ou 9 %. Je vous promets une belle vidéo à l'entrée du Parlement européen, avec un gros cigare, un petit sourire, un arcois. Et j'adresserai tous mes vœux de bon rétablissement à l'Arcom et à Monsieur Mestre. Il ne tient qu'à vous de rendre ce rêve, de rendre cette revanche réelle. Et je voulais évidemment remercier tous les militants, les adhérents, tous ceux qui donnent de leur temps pour reconquête ici, dans la Drôme, parce que vous êtes la sève à la fois de notre mouvement, mais aussi la sève de la France, parce que vous vous engagez pour la France. Et c'est exactement le combat que je mène depuis des années. Quand je suis arrivé en France, je n'avais qu'une idée en tête, c'est rendre à la France une partie de l'immense dette morale que je lui dois. Pendant que Rima Hassan s'interroge sur ce que la France doit rendre à l'Algérie, eh bien moi je m'interroge, et elle devrait en faire autant, elle qui a été naturalisée en 2010, elle que la France a accueillie avec sa famille, elle devrait plutôt s'interroger sur la manière de rendre au moins une partie de la dette qu'elle doit à la France. Et dans cette élection européenne, il y a deux camps, et à l'intérieur des deux camps que je vais vous décrire dans un instant, il y a évidemment des différences, notamment dans le camp de ce que j'appelle les gauchos progressistes, c'est -à -dire à la fois le macronisme et la gauche et l'extrême gauche. En réalité, il n'y a aucune différence de nature entre Emmanuel Macron et la France Insoumise et l'extrême gauche de manière générale, il y a juste une différence de degré. C'est -à -dire que là où l'extrême gauche et la LFID nous veulent remplacer et islamiser la France tout de suite, de manière instantanée, le plus rapidement possible pour en finir, le plus vite possible avec ce que fut la France, Macron dit non, il faut prendre son temps. On va y arriver, mais petit à petit, par une lente sédation identitaire profonde et continue, dans le but ultime de tannazier la France. Donc les deux poursuivent le même objectif, Macron qui se présente en responsable contre la France Insoumise, c'est faux. D'ailleurs tout le démonte dans sa politique, l'immigration, l'islamisation, l'insécurité, l'ensauvagement, c'est sous Macron que ça a eu lieu, c'est pas sous la France Insoumise. Et ensuite, vous avez le camp national auquel nous appartenons et je dirais auquel nous sommes désormais les seuls à appartenir. Nous sommes fidèles à cette phrase

merveilleuse du général de Gaulle qui ne croyait pas que Transigé pouvait permettre d 'obtenir la victoire. Nous, nous voulons de la victoire, mais ce qui nous différencie avec nos concurrents du Rassemblement national, c 'est que nous voulons de la victoire sur nos idées. Alors ils nous disent, c 'est de la stratégie. En fait, ils font une taquilla. Ils parlent comme le système pour qu 'une fois qu 'ils arrivent au pouvoir, ils vont faire une politique exactement opposée. Mais bon sang de bonsoir, quand on n 'a pas le courage de dire au système ce que l 'on pense, comment peut -on imaginer qu 'on fera ce que l 'on pense ? La différence entre reconquête et le Rassemblement national est une différence d 'idée, elle est simple. Nous avons des idées, ils n 'en ont pas. La colonne vertébrale idéologique, celle qui a été construite depuis des années par Éric Zemmour, à travers ses analyses, à travers ses livres, à travers ses éditoriaux, c 'est le socle idéologique du camp national aujourd 'hui. Nous sommes la colonne vertébrale idéologique de conviction du camp national. Nous sommes les penseurs nationaux, les penseurs de la France. Et en cela, c 'est vrai, nous sommes authentiques. Et une victoire acquise sur la vérité et l 'authenticité est nécessairement une victoire plus longue. Mais la gloire de cette victoire n 'est à nul autre pareil. N 'ayez pas peur pour l 'instant de ne pas être majoritaire. Est -ce que vous pensez sincèrement que le général de Gaulle en 1940 se serait dit « Faisons un peu de collaboration. Ben ouais, la France libre, c 'est que 7 000 personnes. J 'en annonce 150 000 aux Anglais mais c 'est faux, on n 'est que 7 000. Faisons un peu de collaborationnisme. Fricotons un peu avec Pétain pour avoir un peu plus de monde qui arrive. » Le général de Gaulle en 1940 a dit « La plus grande faiblesse implique la plus grande intransigeance. » Parce que nous ne transigeons pas avec la vérité. Nous ne transigeons pas avec la France. Nous ne céderons pas un seul millimètre de la France pour faire plaisir à qui que ce soit. Nous sommes français jusqu 'au bout des ongles et nous allons le rester. Je suis arrivé en France en 1978. Je ne reconnais plus le pays qui m 'a accueilli. J 'éprouve ça. Si vous voulez, j 'éprouve ma douleur identitaire et mon malaise identitaire. Et d 'autant plus amplifié qu 'il pourrait s 'apparenter à ce que l 'on appelle la douleur du membre fantôme. Vous savez, de ces gens qui ont été amputés d 'un membre et qui continuent à ressentir la douleur au bout de ce membre, alors que ce membre a été coupé. C 'est ça que je ressens. Je sens à travers la dénaturation de la France. de la France, c 'est comme si j 'avais été amputé d 'un morceau de moi -même. Mais la bonne nouvelle, c 'est que nous sommes les spécialistes, les chirurgiens, les médecins, les soigneurs de la France. Ils ne veulent pas de nous, parce que eux, rappelez -vous, ils veulent maintenir la France sous sédation euthanasique, ils veulent s 'en débarrasser. Nous sommes le corps médical français qui a l 'on arraché toutes les tuyauteries sous sédation une par une. L 'immigrationnisme, l 'européisme, l 'islamisation, le grand remplacement, nous allons arracher tout ça pour qu 'enfin le grand corps national français se lève, parce que j 'entends le cri indicible de cette France qui ne veut pas mourir. Oui, la France existe, oui, l 'Europe existe, oui, la civilisation française existe. D 'ailleurs, si la France et la civilisation française et la civilisation européenne n 'existaient pas, je me suis assimilé à quoi ? L 'autre disait « La République, c 'est moi ». Moi, je lui réponds « La France, c 'est moi ». Ben oui ! Je n 'étais pas français. La France a fait de moi ce que je suis devenu, c 'est -à -dire un Français. Donc ça veut bien dire qu 'il y a une identité nationale française, il y a une langue française, et cette identité nationale et cette langue sont portées par un peuple, le peuple de souche te le rende déplaies, parce qu 'une identité, ce n 'est pas un truc gazeux qui se tient en l 'air sans être vernaculaire, sans être enraciné. Donc moi, je me suis assimilé, aggloméré à cela. Alors bon, j 'ai toujours l 'air d 'un sudiste, parce que les civilisations ont des limites. Il ne faut pas déconner non plus. Mais je n 'ai jamais subi la moindre discrimination, parce que, et c 'est ça que nous voulons, nous ne sommes pas, contrairement à ce qu 'ils disent, nous ne combattons pas l 'islam, nous ne combattons même pas les musulmans, nous combattons l 'islamisation de la France. Nous ne combattons pas les femmes voilées, les gens en camis, mais nous ne voulons pas voir la France voilée et en camis. Ce n 'est pas pareil. Lorsque nous allons dans les pays du Moyen -Orient, ça ne nous dérange pas d 'avoir des femmes voilées, des camis, l 'appel à la prière, c 'est normal. C 'est le creuset civilisationnel arabo -musulman qui

nous dépaysent tant quand nous partons de l'autre côté de la Méditerranée. Donc nous n'avons aucun problème avec ça. Mais de la même manière qu'on ne peut pas dire que le Maroc, par exemple, qui combattrait une entreprise d'évangélisation de leur pays, serait christianophobe, et bien l'entreprise d'islamisation de la France, la combattre n'est pas islamophobe, c'est tout simplement être patriote et national et attaché à son identité. L'enjeu européen, mes chers amis, pour le 9 juin prochain est capital dans cette entreprise, parce qu'en fait, nos élites, dont la veine jugulaire depuis 40 ans tient en un mot, la haine de la France, prenez une à une les politiques publiques, même les plus éloignées, l'agriculture, l'écologie, la santé, c'est la haine de la France qui gouverne la France. Et pour être certain que plus jamais aucun scrutin national ne vienne remettre en cause cette clé de voûte haineuse de la patrie, ils ont construit au niveau supranational un nouveau verrou pour faire en sorte que même si ça change au niveau national, on soit toujours tenu par le niveau européen à travers tout un tas de traités foireux qui nous empêchent d'exercer ce que n'importe quel pays exerce, c'est -à-dire sa souveraineté nationale. Et donc, nous voulons, puisqu'on nous dit que maintenant plus rien n'est possible sans l'Europe, vous voulez contrôler l'immigration, ce n'est pas possible, c'est l'Europe. Vous voulez arrêter l'islamisation, ce n'est pas possible, c'est l'Europe. Vous voulez aider nos agrifes d'or, ce n'est pas possible, c'est l'Europe. Vous voulez favoriser nos entreprises, ce n'est pas possible, c'est l'Europe. Eh bien, allons à l'Europe et ramenons la France ! L'enjeu du 9 juin prochain est un enjeu capital. Il s'agit de faire triompher la seule idée de la France. Je veux qu'on arrête de dire c'est quoi être français. Le fait de se poser la question prouve déjà que nous ne le sommes plus. Et donc, il faut absolument motiver les troupes, motiver vos amis, vos voisins, faire feu de tout bois pour que nous obtenions le score maximum. Parce que c'est à cette condition que vous aurez des défenseurs de la France qui ne sont prêts à transiger sur rien dès lors que la France est menacée. Moi, j'ai tout quitté, ma carrière dans la fonction publique, parce que je voulais revenir défendre la France. Je l'ai fait à travers plusieurs engagements politiques. Je veux dire, si j'étais resté dans la haute fonction publique et que j'avais fait carrière, mais si j'étais resté aussi dans le cheptel de l'immigration haineuse de la France, j'aurais été aujourd'hui ministre de Macron. Mais malheureusement, enfin, heureusement pour moi, mais malheureusement pour eux, moi, j'ai bu aux sources de la France. Je me suis nourri de la France. Il est impossible que je trahisse le pays qui m'a accueilli. Je me battrai avec vous, à vos côtés, aux côtés de Marion Maréchal, notre tête de liste, aux côtés de notre président Eric Zemmour et de tous mes camarades qui sont sur la liste. Je me battrai jusqu'au dernier souffle parce que nos ancêtres nous regardent là-haut. C'est vrai que les miens sont faraons, ils ne sont pas... Mais bon, ça fait un peu bizarre de se lancer comme ça, sur un allègement, et puis de retomber. Mais bon. Mes ancêtres étaient faraons, mais par la magie de l'assimilation, ils sont devenus gaulois, et c'est les gaulois que je veux défendre. Toutes les résistances passées, présentes et futures, toutes les résistances passées, présentes et futures ont été minoritaires au départ. Ce sont les minorités qui font l'histoire. Pourquoi ? Parce que les minorités sont, au départ, convaincues qu'elles tiennent la vérité. Et la vérité, mes chers amis, a des ailes. Jamais rien ni personne ne peut empêcher son envol. Et donc, nous volerons, j'en suis certain, de victoire en victoire, parce que nous incarnons la France, nous défendons la France. Nous ne sommes pas prêts à céder un pouce de terrain à tous les oucas médiatiques, à tous les commandements politiques qui nous disent mais vous allez trop loin, vous êtes des radicaux. Nous ne serons jamais assez radicaux pour défendre ce que nous sommes. Et je ne veux pas de mon voile, ma liberté. Vous croyez que la liberté, c'était Brigitte Bardot, les cheveux au vent sur la Harley Davidson ? Non. La liberté, c'était de bâcher, de rien voir, habillé comme l'Arabie Saoudite il y a 1000 ans. Pas ça, la France. En France, nous croyons dans la liberté, certes, mais nous croyons aussi dans notre civilisation. Et en France, on vit, on se comporte, on parle, on s'habille comme les Français. Je vous en supplie, donnez-moi l'honneur et le privilège d'aller leur dire ça là-bas. Et si jamais ils mouffent, si jamais ils mouffent, j'ai un mot magique à leur dire. Vous êtes des racistes. Merci beaucoup. Vive notre tête de lice Marion Maréchal. Vive le président de notre

parti, Eric Zemmour. Vive tous mes colistiers et colistières. Vive Reconquête. Et surtout, surtout, nous sommes forts ! Merci.